

## PET FOOD : QUELQUES NOTIONS RAPIDES SUR LES ALIMENTS INDUSTRIELS.

Le marché est devenu majeur dans le monde et l'offre a explosé en quelques années. On trouve une multitude d'aliments tous meilleurs et de meilleure qualité que l'autre. Les critiques fusent sur les croquettes et chacun y va de son avis.

Mise au point grâce au cours d'alimentation de l'école de Lyon. Mais chacun est libre de ses choix.

### I ELEMENTS POUR ETABLIR UNE RATION.

L'aliment doit répondre à des besoins : physiologie du chien (ses besoins), répondre aux attentes du propriétaire (appétence..) et une bonne santé.

Un chien a besoin de Protéines (donc d'acides aminés), Lipides (AGE dont omega 3 et 6), Vitamines, minéraux, énergie et fibres (mais lesquelles ce n'est pas si simple).

Il existe des guides nutritionnels qui donnent des valeurs minimum mais ces valeurs dépendent des objectifs visés (sport, beauté...).

Un aliment doit être équilibré : par exemple, si le calcium augmente, le phosphore doit aussi augmenter (rapport Ca/P), idem pour les AGE avec la vitamine E.

Un aliment doit être digestible : ce qui est non digéré n'est pas valorisé et va fermenter dans le colon (flatulences, selles molles...).

Un aliment doit avoir une bonne valeur biologique : tous les acides aminés indispensables doivent être présents et en quantité proportionnée. Exemple : vous avez 10 légos blanc, 10 bleus et 9 rouges ; vous ne pourrez fabriquer que 9 drapeaux bleus blanc rouge. 1 blanc et 1 bleu ne serviront à rien. Ce qui est important c'est la QUALITE pas la QUANTITE .

Certains acides aminés sont inutiles (hydroxyproline) et à éviter car ils vont favoriser la formation d'oxalates. De même il ne faut pas bien sur de métaux lourds, de mycotoxines...

Faire attention au Phosphore inorganique (celui dans les os et les cartilages).

Enfin un aliment doit être de qualité constante ce qui est difficile car la qualité des matières premières varie dans le temps.

### II LIRE UNE ETIQUETTE.

Les informations sont nombreuses sur une étiquette. Et attention au marketing et au packaging.

Il faut trouver : composition, constituants chimiques, additifs et les coordonnées du fabricant (afin de pouvoir lui poser des questions).

Quelques exemples : vous pouvez lire sur une étiquette « poulet » mais que veut dire poulet ? Du poulet déshydraté ? De la carcasse entière ? Des abats ? Du poulet frais qui contient 70% d'eau donc peu de poulet une fois déshydraté. Ou de la viande de poulet mais c'est rare.

Des analyses à grande échelle ont montré que 25% des aliments respectaient l'origine des protéines déclarées présence d'autres sources voire pas de poulet du tout).

Autre exemple : la vitamine A. On préconise 18000UI/Kg. Mais elle peut être absente car détruite lors de la préparation ou en excès si il y a du foie (riche en vit A) dans la composition.

On parle beaucoup de l'ENA (extractif non azoté donc les glucides) mais à tort. En effet la cellulose brute ne correspond pas aux fibres. Les mesures et les calculs sont donc faux.

Quoi dire à un client qui vous alerte sur le fait que les croquettes que vous vendez sont trop riches en sucres ce qui est nocif car un carnivore n'en a pas besoin ? Les glucides de votre aliment ont été calculé avec précision ce qui n'est pas le cas général. La plupart des aliments en contiennent en fait beaucoup plus que ce qui est écrit sur la notice.

Pour les autres composants.

Pour être rigoureux, il faut doser avant la fabrication et sur le produit final (et encore mieux à la date de péremption). De même, le dosage doit être effectué sur chaque lot. Ceci est coûteux mais est réalisé par les marques « réputées ». Il y a beaucoup moins de certitude pour les marques de supermarché ou celles de faible diffusion. En effet beaucoup de marques se contentent de calculs théoriques à partir des matières premières.

La capacité à fournir des informations précises par le fabricant est essentiel. On parle de Créance.

Dernier exemple : il n'est pas indispensable de préciser la quantité de vitamine B1 (thiamine) sur les sacs or sa présence est vitale. Certains aliments en sont quasiment dépourvus.

### III COMMENT FAIRE CONFIANCE ?

Attention aux étiquettes « tape à l'oeil » (naturel, prévient du cancer, bio etc etc). Voir site [PetfoodReview](#).

Les prix très bas impliquent forcément une basse qualité surtout des protéines . Or les protéines de basses qualité contiennent beaucoup de phosphore inorganique (os, cartilage), nuisible pour la santé. Ce Phosphore inorganique est notamment impliqué dans les CMD (cardiomyopathie dilatée).

Il faut donc pouvoir comparer ce qui est comparable.

### BILAN

La qualité des protéines est primordiale. Elles fournissent les acides aminés indispensables. Donc la simple donnée de pourcentage ne veut pas dire grand chose.

L'Extractif Non Azoté est très peu fiable (il faudrait avoir le taux de fibre réel et l'amidon). Un ENA faible ne veut pas dire pas de sucre.

Le Phosphore est une valeur brute : il faut différencier l'organique du non organique (mal assimilé et potentiellement responsable de CMD)..

La proportion des composés est primordiale.

Les aliments spécifiques à une race sont surtout du marketing.

La mode des aliments sans céréales est à surveiller car il faudrait connaître précisément ce qui les remplace (légumineuses etc etc).

Les mêmes questions se posent avec une ration ménagère : un steak haché congelé premier prix n'a rien à voir avec une viande de premier choix.

NB : les aliments industriels ont commis des erreurs dans le passé. Par exemple on a découvert tardivement que la taurine était indispensable aux chats. Erreur vite corrigée.